

DISCOURS DE RENÉ SCHAAL – MAIRE DE LIPSHEIM

Nous allons remettre un **drapeau tricolore** offert par la commune à la section locale du Souvenir Français animée désormais par Armando Cutone, après le décès de François Himber qui s'y est si longtemps consacré

Le **Souvenir Français** est une association patronnée par le président de la République. Elle a été créée par un Alsacien exilé à Paris peu de temps après la défaite de 1870 et le rattachement de l'Alsace au Reich allemand. Elle a pour vocation d'entretenir le souvenir des morts pour la France notamment par l'entretien de leurs tombes.

Nous avons tenu à faire cette remise du drapeau en ce 11 novembre, jour de souvenir de nos morts, de tous nos morts, de toutes nos guerres. Y compris les conflits toujours en cours. Il me faut, à ce point, et à la demande du gouvernement citer les noms de Baptiste Gaucho, 27 ans, de Nicolas Latourte, 29 ans et de Nicolas Mazier, 32 ans, tous 3 morts pour la France en Irak au mois d'aout dernier.

Cette cérémonie plus que centenaire est née après le terrible conflit de la première guerre mondiale. Elle a d'abord été un **rite de consolation** pour les parents, les épouses et fiancées de tous ces jeunes morts.

Parents et fiancées sont morts eux aussi depuis longtemps et ce qui était rite de consolation est devenu **rite de mémoire**, un moment de souvenir, un instant d'Histoire que nous devons à nos enfants, une leçon de mémoire encore plus qu'un devoir. Et je suis heureux qu'avec leurs institutrices ils aient été une nouvelle fois présents ce matin.

Le souvenir de nos morts, la connaissance de leur histoire personnelle mais aussi de la grande Histoire sont aujourd'hui plus nécessaires que jamais. Une histoire, loin des querelles mémorielles instrumentalisées par certains. Une histoire qui doit nous réunir, nous instruire de l'expérience, parfois aussi, des erreurs de ceux qui nous ont précédés.

On dit que l'Histoire ne se répète pas mais que parfois elle **bégaie**. Et elle bégaie terriblement en ces jours-ci.

Oui, il faut nous souvenir de cet armistice de 1918 du 11/11 à 11h qui a mis fin à un énorme carnage, où les morts se comptaient certains jours par milliers, où les bombes tombaient par millions.

L'histoire bégaie :

Terrible parallèle plus de 100 ans après que cette autre guerre en **Ukraine** qui ressemble si étrangement à celle de la Grande Guerre avec son front figé, infranchissable, ses hommes enterrés dans la boue et le froid dans des tranchées bombardés quotidiennement par l'artillerie à laquelle se sont rajoutés missiles et drones.

Mais l'Histoire peut aussi nous faire espérer, que comme en 1918 l'agresseur s'effondre de l'intérieur comme se sont effondrés, à l'époque, les empires allemands et russes.

L'histoire bégaie :

Quand nous voyons aujourd'hui, en **Palestine**, des massacres d'une barbarie inouïe, un déferlement de haine sur cette **terre de la Bible** où ce qui fut d'abord une bataille territoriale risque de ressembler de plus en plus à une guerre de religion.

Des guerres de religions, nous en avons connues nous aussi chez nous. Ces guerres sont des guerres civiles, les plus terribles des guerres, celles qui ne se s'arrêtent que quand les ennemis sont fatigués de se tuer. Que ce déferlement de haine ne vienne pas jusqu'à nous quand nous voyons aujourd'hui se multiplier les actes antisémites.

Prions pour que ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas se réunissent enfin et offrent la paix à leurs enfants. Prions pour que leurs enfants puissent comme les nôtres dont les aïeux allemands et français se sont entretenus dans des luttes centenaires, pour que leurs enfants comme les nôtres chantent, un jour ensemble, cet **hymne à la joie** qu'ils nous ont si joliment interprété tout à l'heure.

L'histoire bégaie et parfois s'amuse, s'amuse tragiquement à nos dépens.

Voyez ce drapeau tricolore, cet hymne la Marseillaise chantée pour la première fois à Strasbourg, ces morts, tous ces pauvres morts dont nous avons gravé les noms sur ce monument, aucun d'entre eux n'est mort sous ce drapeau, ni sous cet hymne. L'Histoire devrait nous apprendre combien sont parfois vaines les frontières qu'elle nous impose, combien sont tragiques toutes ces vies fauchées pour des enjeux qui, après coup, peuvent paraître dérisoires. Là encore des Sudètes de 1939 au Dombass de 2022, du Soudan au Liban d'aujourd'hui que de sang versé autour de lignes parfois tracées par quelques militaires, par quelques diplomates sur un coin de bureau.

Si seulement nos cérémonies, nos commémorations pouvaient nous apprendre non pas à poursuivre en des guerres mémorielles les conflits du passé mais nous enseigner de ne pas refaire les mêmes erreurs que ceux qui nous ont précédés.

Nous pouvons apprendre des erreurs dans notre Histoire. Mais nous pouvons également y trouver une **espérance**. Nous avons placé au côté du drapeau tricolore le drapeau bleu à 12 étoiles d'or de l'Europe. Sans taire le drapeau allemand sous lequel sont morts tant de jeunes de notre village. Malgré Eux. Sans renier le drapeau tricolore qui doit être sans conteste à Lipsheim comme dans le reste de la France notre bannière nationale, l'Histoire nous donne un nouvel horizon, l'horizon d'une Europe réunie, d'une Europe enfin, on l'espère, durablement réconciliée

Alle Menschen werden Brüder, tous les hommes seront frères ont chanté nos enfants

Que cet hymne à la joie puisse demain également être aussi celui des enfants d'Ukraine et de Russie, des enfants de Palestine et d'Israël.

Alors, pour une fois, nous ne reprocherons pas à l'Histoire de bégayer.

11 NOVEMBRE 2023